

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 33 (2003)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** J'aimerais aller vivre en France [Catherine Prélaz]

**Autor:** J.-R. P.

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Jacques Meine adresse un conseil aux Suisses qui veulent passer leur retraite au soleil. «Achetez votre maison quand vous êtes encore jeune. Il y a trop de personnes qui pensent pouvoir s'intégrer à l'âge de la retraite. Après quelques mois ou quelques années, ils craquent et rentrent en Suisse.»

Si l'intégration de la famille s'est faite au fil du temps, elle a encore été renforcée depuis que Jacques Meine n'exerce plus d'activité professionnelle. Devenu secrétaire général de l'association historique de la région, il fait également partie de l'Académie de Nîmes. «Cela représente pour moi un honneur et une marque d'assimilation.»

Jacques Meine, qui a perdu depuis longtemps son accent vaudois, s'exprime aujourd'hui en chantant, à la manière des Provençaux. «Il s'agit d'un phénomène d'osmose tout à fait involontaire», explique-t-il. Les amis du couple sont en majorité indigènes et habitent parfois à bonne distance de leur village. «Mais ici, les kilomètres n'ont pas la même valeur...»

Le premier souci des retraités qui choisissent l'exil touche forcément aux problèmes de santé. «Je dois avouer que nous n'avons pas totalement réglé ce problème, puisque nous avons conservé notre médecin et notre dentiste de famille. Nous les voyons deux fois par an lors de notre passage en Suisse, dit Jacques Meine. Mais du côté de Nîmes, il y a aussi de très bons médecins et je n'hésiterais pas à me faire opérer par eux si cela s'avérait nécessaire.» Quant à leur caisse maladie, elle leur permet de se faire soigner aussi bien en Suisse qu'en France.

Restait à régler le problème familial. Le fils du couple réside dans l'Ain, alors que leur fille vit à Lanzarote, aux îles Canaries. «Nous ne ressentons pas un sentiment d'exil, dit Jacques Meine. Nos enfants nous rendent visite une ou deux fois par an et nous avons aménagé une petite dépendance pour accueillir les amis de passage.» S'ils regrettent parfois l'offre culturelle bâloise très riche, les exilés de Congénies apprécient la vie associative de leur région. «Et puis, dit Jacques Meine, les sociétés savantes de Nîmes sont d'un excellent niveau.»

En conclusion, l'expérience de l'exil s'avère plutôt positive pour le couple. «Les gens d'ici ont une très grande générosité de cœur, mêlée à une certaine pudeur des sentiments. Ils ont des traits de caractère semblables aux Vaudois, mais peuvent se montrer susceptibles. Pour bien vivre ici, il faut oublier les préjugés et éviter de penser qu'il n'y en a point comme nous...»

Jean-Robert Probst

# Vivre en France, mode d'emploi

**Notre collaboratrice Catherine Prélaz vient d'écrire un guide très utile pour les personnes désireuses de s'établir en France. Petit tour d'horizon.**

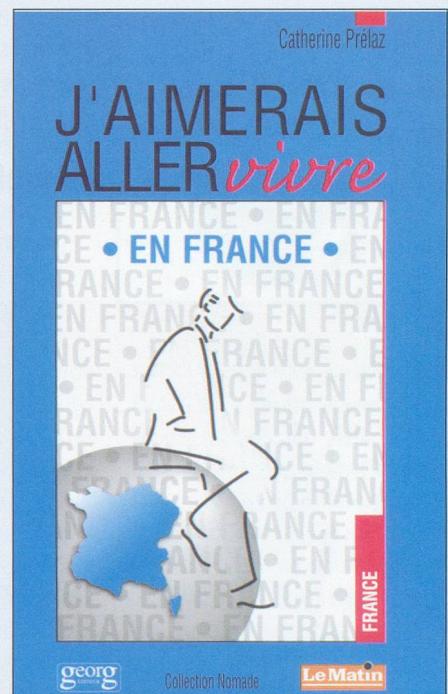
**P**remier constat: les Suisses ne sont pas aussi enracinés qu'il y paraît. Près de 600 000 d'entre eux résident à l'étranger, dont un quart en France. Parmi eux, on dénombre 28 000 retraités. C'est dire l'attrait qu'exerce notre grand voisin!

En huit chapitres et 160 pages, Catherine Prélaz effectue un tour d'horizon complet des situations qui peuvent se poser et donne quantité de clés pour réussir son exil. Naturellement, c'est le chapitre relatif aux retraités qui nous intéresse au premier chef. Après la mise en garde de rigueur, l'auteur rappelle qu'une retraite en France représente un moindre dépassement. «Quitte à choisir un climat plus clément sans trop bouleverser ses habitudes, notre pays voisin vous permettra de vivre à une distance raisonnable de la mère patrie, sans souci de la langue.»

Pour les retraités, les formalités administratives de séjour sont facilitées. «Il suffit d'avoir suffisamment de ressources pour subvenir à vos besoins, d'être couvert par une assurance maladie et d'avoir un logement. Si vous vous établissez en France en tant que retraité, vous obtiendrez une autorisation de séjour de cinq ans au minimum, renouvelable automatiquement pour au moins cinq ans si vous continuez à remplir les conditions exigées.»

L'entrée en vigueur des accords bilatéraux facilite encore les choses. «Si vous touchez uniquement une rente suisse, vous devez rester assuré en couverture de base auprès d'une caisse en Suisse.» Quant aux assurances AVS et AI, elles sont versées intégralement.

Un sous-chapitre évoque également les établissements d'accueil pour les person-



nes âgées. «Les conditions d'accès et de prise en charge varient selon le type d'établissement et selon qu'il dépend du secteur public ou du secteur privé.»

Un chapitre entier fournit des indications précieuses concernant l'installation et la vie quotidienne en France. Les nombreux conseils concernent aussi bien l'autorisation de séjour que le déménagement ou le transfert des biens, la politique du logement, les prêts immobiliers, le système des impôts, l'ouverture d'un compte bancaire ou postal, le système de la santé... et même des indications précises pour obtenir la nationalité française. En outre, une liste des sites internet et des publications utiles complète l'ouvrage.

De nombreux détails concernant divers cas de figure sont contenus dans ce livre. Un guide indispensable pour les personnes qui envisagent de s'établir en France... et même d'en revenir.

J.-R. P.

» J'aimerais aller vivre en France, par Catherine Prélaz, Editions Georg.